Dixième Année Décembre 1906 Nouvelle série N° 14

LE VOILE D'ISIS

Journal d'études ésotériques, psychiques et divinatoires

LE HASARD n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en Chef :
Etienne BELLOT

LE SURNATUREL n'existe pas

ABONNEMENT UNIQUE : 3 FRANCS PAR AN

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

SOMMAIRE

A nos amis	La Rédaction
La Science et le Spiritualisme ou le sixième sens	Prof. C. Moutonnier
Le Plan Astral	Léon Combes
De la Visionomonie.	Paul Marchand
Les Livres.	
Réponse	Dr D.
Astrologie	F.-Ch. Barlet
Paroles d'un Voyant	Eliphas Lévi
Notre Congrès.	
Le Réveil de l'Ame.	Dr Gaspard
Table des matières de l'Année.	

A NOS AMIS

En terminant avec ce numéro sa dixième année d'existence et la première de la nouvelle série, le Voile d'Isis est heureux de saluer les frères de combat qui sont courageusement venus se ranger sous ses plis pour faire prévaloir les idées de justice et de lumière que comporte l'occultisme.

Grâce à la sympathique alliance de nos collaborateurs, de nos lecteurs et de nos abonnés, nous avons assuré une longue existence au *Voile d'Isis*, tout en lui faisant prendre une place enviable dans les sphères de l'occultisme contemporain.

Aussi, pour continuer l'œuvre entreprise, nous demandons à nos collaborateurs, lecteurs et abonnés, de nous continuer leur généreuse sympathie, leur assurant que, de notre côté, nous ferons tous nos efforts pour reconnaître leur fidèle attachement.

La Rédaction

La Science et le Spiritualisme

OU

LE SIXIÈME SENS

Jamais, à aucune époque de l'histoire, depuis que la première lueur de raison a donné à l'esprit humain le pouvoir de démêler les causes et les effets, il n'a été démontré par aucun savant que les phénomènes d'ordre psychique aient pu prendre rang dans la classification des sciences.

Contrairement à ce qui existe pour celles-ci dont les lois sont immuables et se manifestent par l'exposé classique et uniforme de certains faits, on n'a jamais pu établir pour les manifestations spiritualistes de données positives, de système défini et précis qui en garantissent la possibilité,

sous des conditions déterminées. Tout ce que l'on sait, c'est que, avec le concours de certaines personnes et des milieux *ad hoc*, des phénomènes extraordinaires se produisent ; que les mêmes phénomènes n'ont pas toujours lieu avec les mêmes sujets et dans des conditions identiques ; et enfin, qu'il n'existe ni règles, ni lois qui puissent en établir la reproduction ; ou bien, s'il y en a, personne encore ne les a fait connaître.

De tous les systèmes inventés par les savants, de toutes les hypothèses émises pour sonder les secrets de la destinée humaine, de toutes les doctrines religieuses, le spiritualisme seul a pu donner la solution de ce problème et a déchiré le voile du mystère qui a toujours enveloppé notre nature ; notre origine et nos fins, est venu répandre des flots de lumière jusque dans les replis les plus obscurs, les plus profonds de l'intelligence humaine.

Plus les relations de l'âme avec le monde invisible deviennent intimes et durables, plus les manifestations des esprits deviennent directes, évidentes et palpables.

Les êtres qui étaient parvenus à ce degré de développement des facultés de l'âme qui étaient connus sous le nom de « voyants et prophètes ».

Suivant Homère, ils étaient les représentants de Dieu, les instruments passifs de sa volonté.

De nos jours on les nomme « médiums psychiques ou sensitifs » parce qu'ils servent d'intermédiaires à ceux qui désirent communiquer avec les Esprits.

Le « médium » n'est qu'un instrument passif dirigé par l'Esprit. Quand il est soumis à des épreuves psychiques, il peut passer par toutes les phases de la transe ou du coma, sans qu'il en résulte la moindre altération, le plus léger désordre dans ses fonctions psychiques et il revient à son état normal dès que la cause qui agit sur lui disparaît. Il s'en faut bien qu'il en soit de même des personnes qui tombent en état de « coma » par suite de maladie ; cet état, on le sait, conduit le plus souvent à la mort.

Comment et pourquoi il en est ainsi, aucun savant n'a pu encore nous le dire et il est évident que les moindres faits du psychisme renversent leurs théories et leur prétendu savoir.

Aucun phénomène, soit de lévitation, d'écriture automatique ou directe, de psychométrie, de matérialisation et d'autres, qui ont été vus et répétés sur divers points de la terre, sous le contrôle le plus minutieux, par des hommes dont la bonne foi ne peut être mise en doute, aucun n'a pu être analysé. N'est-ce pas une preuve qu'il existe quelque part une force ou loi inhérente à la matière et que la science ignore ? Un domaine totalement inconnu, inexploré des savants ?

On oublie trop que le monde des esprits est différent du nôtre, et que pour y pénétrer, il faut avant tout que l'âme humaine se mette en harmonie avec les êtres qui le constituent ; qu'on ne peut étudier et connaître les sphères spirituelles qu'avec l'intelligence, les sens de l'esprit.

C'est parce qu'ils ont négligé de cultiver le sens le plus élevé, le plus noble de la nature humaine, celui qu'on a appelé « le sixième sens », c'est-à-dire celui de l'intuition, de la perception spirituelle, que les hommes de science ne sont jamais parvenus à saisir le rapport qui existe entre l'esprit et la matière, et qu'ils ne parviendront jamais, sans lui, à soulever le voile qui cache à leurs yeux les mystères du monde invisible.

Ces lois qui gouvernent le monde des Esprits sont grandement différentes de celles qui régissent le monde matériel. Il existe un abîme entre les fonctions des cinq sens et celles du sixième ; ce dernier est l'idéal de la vie; il est hors de la portée des notions matérielles. Toute preuve fournie par les faits émanant du monde matériel perd sa valeur quand on l'applique au monde des Esprits ; il faut donc pour être à même de comprendre les forces qui gouvernent les sphères de l'infini et unissent entre eux

tous les êtres créés, se pénétrer avant tout de cette grande vérité qu'on est soi-même un être spirituel, qu'on vit dans le monde des Esprits, en contact immédiat et continu avec eux.

Et d'ailleurs, si nous voulons approfondir et analyser cette force créatrice par laquelle tout est et se transforme, ne devons-nous pas logiquement arriver à la conclusion que toutes choses qui existent dans la nature, la terre, les arbres, les rocs gigantesques ne sont dans leur analyse extrême que de l'esprit ?

Ya-t-il, en effet, une matière quelconque qui ne puisse être dématérialisée, pour ainsi dire, par des procédés chimiques, et être transformée en gaz, jusqu'à échapper à la connaissance de nos sens?

Socrate a dit : « Ce qu'il y a de mieux dans l'univers est invisible et ne peut être reconnu que dans ses œuvres. »

Et Aristote : « Nos connaissances des sciences occultes sont très imparfaites, parce qu'elles ne sont pas à la portée de nos sens ; mais le peu que nous en savons, a d'autant plus de valeur que ces études se rapportent aux choses divines. »

Nous pouvons donc hautement déclarer, avec tous les sages de l'antiquité et des temps modernes, non seulement que le spiritualisme n'est pas une science susceptible d'analyse scientifique, mais que sa morale et sa philosophie appartiennent à un monde transcendantal accessible seulement à ceux qui y ont été initiés.

Oui, c'est le spiritualisme seul qui met l'homme à sa véritable place, il lui démontre quels sont ses rapports avec les mondes de l'au-delà ; il lui fait connaître, en un mot, toutes les différentes phases de l'âme dans ses vies successives et quel est le but réel de la création.

Nous affirmons, en outre, que les lois de l'intelligence sont les lois qui dirigent et font naître les phénomènes psychiques ; que, quelles que soient ces lois, elles ont trait au spiritualisme et qu'il est, dès lors, impossible de les assujettir à une règle spéciale d'action.

Aucun pouvoir humain, aucun savant ne peut faire naître un phénomène de cette nature, à moins que l'esprit lui-même n'y consente et n'y coopère. Cela est si vrai que quand un médium, quelle que soit sa force fluidique, veut provoquer une manifestation quelconque, en dehors de l'influence de l'esprit, il ne peut y parvenir, quels que soient les moyens dont les esprits disposent pour se communiquer à nous, quelque vif que soit leur désir de nous dire qu'ils sont avec nous, qu'ils veillent sur nous et nous aiment encore comme dans leur vie terrestre.

Ils n'obéissent pas toujours au gré et aux appels des hommes ; et voilà comment le savant sceptique se fait bafouer dans ses expériences scientifiques. Il aura beau multiplier ses essais, appeler à son secours toutes les ressources de la chimie et de la physique, pour essayer de lever un coin du voile qui lui cache ce mystère, attendant qu'un rayon de lumière vienne lui révéler la vérité, tous ses efforts seront vains et se briseront toujours contre ce roc inébranlable dont il ne peut avec tout son savoir atteindre le faîte.

Ce mur s'écroulera devant lui dès qu'il aura acquis la conviction intime que le monde des causes invisibles, dont l'âme de l'homme fait partie, a des rapports directs avec le monde matériel, des effets visibles, grâce à la suprême sagesse par laquelle Dieu conduit toutes choses.

Prof. C. Moutonnier

Venise, le 9 octobre 1906.

LE PLAN ASTRAL

(Suite)

Son Aspect

II

L'individualité psychique de l'homme qui fut ici-bas, au contraire, juste et bon, après un laps de temps relativement court sur les plans inférieurs de l'astral — laps pendant lequel il se fait en elle une scission entre son âme animale et son âme

humaine, cette dernière attirée en partie par son âme spirituelle — se met par la prédominance de cette âme spirituelle à l'unisson des vibrations psychiques de l'astral supérieur et y goûte alors une félicité ineffable, toutes les joies, tous les bonheurs qu'elle peut concevoir, s'imaginer ; c'est pourquoi plus un individu est évolué spirituellement sur terre, plus il y a de probabilités pour qu'à sa mort il entre dans le paradis ou le monde idéal qu'il s'imagine trouver dans l'au-delà pour récompenser les bons.

C'est ainsi que le poète — l'homme aux sentiments poétiques, on peut être poète sans aligner des vers — y verra une vie remplie de poésie, de merveilleux, d'amour éthéré ; le musicien se délectera aux plus suaves symphonies extra-terrestres. Le peintre ira d'enchantement en enchantement, d'enthousiasme en enthousiasme, à la vue des sites merveilleux qu'il évoquera ; chacun enfin goûtera, *sublimisées*, les joies — toutes spirituelles cela va sans dire — qu'il aimait à éprouver sur terre.

Mais il est inutile d'insister sur ce point. Que l'on lise les œuvres de Swedenborg et de tous les extatiques de toutes les religions et l'on y trouvera des descriptions absolument réelles du plan astral suivant la conception particulière, l'esthétique, le caractère religieux qui sont propres à l'écrivain. D'ailleurs tout le monde a déjà pris contact avec le plan astral, puisque tout le monde rêve et l'on sait (du moins l'occultiste) que les rêves ne sont que des visions plus ou moins nettes, étendues (suivant la mentalité et le degré moral de la personne qui rêve) du plan astral.

On dira : « Mais des scènes de la vie physique, souvent incohérentes, viennent se confondre aux « songes » (1), proprement dits, dans les rêves. Tel revoit des individus qui vivent encore, tel autre revit des actes accomplis la veille ou bien longtemps avant, mais greffés sur des événements imaginaires, en un amalgame qui paraît très naturel dans le rêve, mais étrange, fou, quand on se le rappelle au réveil. »

La réponse est facile. Tous les actes, toutes les pensées se fixant en astral — *clichés astraux* — sont attirés par l'astral de la personne endormie ou s'offrent directement à elle et passent devant ses yeux psychiques, mais, cela, sans ordre, sans discernement, de façon qu'ils se confondent aux êtres, aux réels paysages astraux et à ceux que créent le dormeur lui-même. Rien d'étonnant par la suite que cette personne peu évoluée sur le plan astral (soit qu'elle dédaigne la science occulte, soit qu'elle se trouve empêtrée dans les liens ténébreux, inconscients de la matière) ne puisse distinguer les clichés astraux, des faits qui se passent réellement en astral. Un entraînement est nécessaire pour arriver à voir clairement en astral (non pas à l'état de veille ou d'hypnose, ce qui est excessivement rare), mais dans le simple sommeil et même tous les individus ne sont pas aptes, dans leur vie actuelle, à entreprendre cet entraînement.

Chaque chose a son heure.

Que penserait-on d'un individu au cerveau fruste qui affirmerait que la musique, la littérature et la peinture ne renferment aucune beauté parce qu'il lui est impossible d'en juger ! Ainsi de l'astral.

Aussi peut-on dire que la nature des rêves habituels de chaque individu est pour le magiste une sorte de baromètre pouvant lui révéler le degré d'évolution de l'esprit de chacun, comme le degré d'éducation d'une personne révèle à l'homme perspicace la mentalité de cette personne.

Plus l'individu est en voie de spiritualisation, plus ses rêves sont intelligibles, clairs, splendides ; plus il se laisse entraîner au mal, plus ceux-ci deviennent matériels, ténébreux, incohérents ou effrayants.

Effrayants ou splendides, car il ne faut pas oublier que le plan astral est habité, qu'il pullule d'êtres aussi nombreux que les

1. Les songes ont toujours un caractère prophétique, révélateur ou éducateur. Ils sont généralement envoyés par les êtres de l'Au-delà supérieur qui nous protègent, et prennent soin de notre évolution. Les rêves, eux, sont continuellement humains.

microbes dans l'organisme humain et la matière et que ces êtres terrifiants ou d'une beauté radieuse apparaissent à tous ceux qui prennent conscience du plan astral attirés par les vertus, vices, passions, pensées, actes, etc., de ceux-ci. Nous traiterons de ces êtres dans un prochain article.

Résumons cet aperçu sur le plan astral en en donnant une description toute littéraire que nous extrayons d'un ouvrage que nous préparons :

L'Inspiration, c'est la faculté qu'a tout artiste de projeter son astral supérieur, son « moi intellectuel » dans le monde formidable du possible divin et même de l'impossible humain ; de le faire assister au déroulement éternel de ces engrenages cosmiques : les roues apocalyptiques des passés, du présent et des futurs ; de puiser à même pour l'accomplissement du grand œuvre matériel, psychique ou spirituel, de puiser dans ce réservoir infini des probabilités, des contingences, des réalités apparentes ou certaines, des défunctivités universelles enfin de l'Etre dont il est l'ossuaire géant invisible, image éternelle en un mot du tohu-bohu génésiaque où s'accumulent les idées, les êtres et les choses sans forme matérielle, sans apparence physique : monades créées de toute éternité mais seulement en puissance d'être, c'est-à-dire non encore manifestées, pas même irréalisées mais non irréalisables ; monades en germe dans l'œuf des mondes ; clichés astraux prêts à servir : volumens éthérés sans macule et sans caractère, aux pages blanches de rêve, aux invisibles et cependant réels feuillets vierges , œuvres inconçues encore dans les sept règnes cosmiques ; monades individualisées ou collectives dans la matière en apparence inerte ; la terre et la matière animée, l'eau, l'air et le feu, reflets vivants des univers et omnivers, du macrocosme et du microcosme, évoluant dans l'Archetype, puis reflets agonisants ou à jamais éteints mais visibles encore et toujours pour certains, simulacres cadavéreux ou superbes, mânes de tout ce qui a été matière ou esprit, dieux et mortels, titans et pygmées, astres incommensurables et invisibles protoplasmes, l'Astral enfin, idéation de l'Absolu, imagination de l'Unique, dont les substances blanche et grise vibrent sous le cerveau gigantesque, infini de l'Adam Kadmon, du genre humain universel (1).

Dans un prochain article nous aborderons l'étude de la faune de l'Astral, de la perception et des propriétés astrales.

LÉON COMBES

De la Visionomonie

Dans tous les pays et dans tous les temps l'homme s'est senti comme entraîné par des forces irrésistibles vers la connaissance de son avenir, sachant bien qu'il est toujours possible de le modifier par la volonté. C'est ainsi que parmi les nations les plus anciennement civilisées de l'Asie, de l'Afrique du Sud, de l'Egypte, de la Grèce, à Rome, certains cherchaient à connaître l'avenir au moyen d'une boule en cristal, les Incas, les Maoris, les Polynésiens ont aussi pratiqué cet art il y a environ trois mille ans.

Qu'est-ce que la VISIONOMONIE ?

Sur quoi est-elle basée ?

— Le mot *visionomonie* est tiré de *visio* en latin qui signifie action de voir, et du grec nomos, qui signifie indice.

Le mot *visio* exprime l'exercice du sens de la vue, la vision directe réfléchie, réfractée.

Le mot *indice* veut dire signe apparent et probable qu'une chose est.

La *visionomonie* est basée sur un nouveau procédé tout spécial dont l'instrument principal est un miroir magique que j'ai surnommé le *visionomos*. Je dois rendre hommage à un grand adepte qui a bien

Errata du précédent article d'octobre.

P. 3. C. 2. l. 25, des êtres (de l'astral) et du monde physique.

P. 3. C. 2. l. 43, soit pour leur usage au lieu de sont pour leur usage.

1. Du génie, de l'inspiration, de l'imagination, de l'intuition.

voulu m'aider dans mes recherches. c'est d'ailleurs grâce à ses bons enseignements que je dois d'avoir pu mener à bonne fin la construction de ce miroir. Depuis fort longtemps j'en avais mûri le plan mais malgré toutes les communications de l'au-delà, je n'avais pu en créer un appareil pratique qui fût à la portée de tous.

Ce miroir réunit en lui tous les symboles ésotériques.

Il est à trois faces, lesquelles étant d'une coloration différente correspondent chacune à l'un des trois plans.

Par un dispositif spécial, le luminaire projetant ses rayons aux mille feux incandescents fait réfracter la vision sur la partie centrale de l'appareil en rapport avec le plan divin, les esprits de toute nature peuvent s'y manifester avec la plus grande aisance et même refléter des caractères d'écriture.

Rien n'étant nouveau sous le soleil, je fais appel à la pyromancie, à l'astrologie, à la métoscopie, etc., qui toutes me fournissant de précieuses indications me permettent un contrôle sûr et efficace.

Fruit de laborieuses et délicates recherches, ce n'est qu'à force d'études expérimentales que je suis arrivé à conclure à la sûreté de mon procédé qui laisse loin derrière lui toutes ces vieilles méthodes surannées avec lesquelles il a toujours été très difficile d'obtenir un oracle à peu près véridique.

PAUL MARCHAND

Les Livres

Essai sur le Cantique des Cantiques, brochure in-8° tirée à 500 exemplaires numérotés et non mis dans le commerce, au bénéfice d'une œuvre de bienfaisance, chez l'auteur, M. Sédir, 14, rue Girardon, Paris.

Bien que notre ami Sédir s'en défende modestement, il vient de nous donner en cette œuvre de véritable initié la clef mystique du Cantique des Cantiques — sublime révélation des mystères de l'union des deux pôles complémentaires sur tous les plans. — Après un aperçu rapide mais lumineux sur les sept interprétations principales du cantique dont les cinq dernières sont occultes (la troisième alchimique, la quatrième magique, la cinquième, dont Sédir a parlé dans le présent opuscule, a trait aux entretiens du verbe avec le moi humain, la sixième décrit l'organisation de l'Eglise vraie, la septième est inconcevable pour l'âme humaine). C'est donc au cinquième sens que Sédir s'est surtout attaché, parce qu'il a trait à la purification du cœur, base de tout l'édifice. Nous recommandons ce remarquable *Essai* à tous nos lecteurs, mystiques ou non, car le style en est limpide et rafraîchissant comme l'eau d'une source cachée. Tous pourront y puiser quelques gorgées de l'éternelle vérité et bien que le nombre de ceux capables d'en savourer tous les aromes soit restreint, tous en conserveront une impression de joie sereine et de beauté.

1. Pour obtenir une *visionomonie*, il suffit d'adresser à l'auteur M. Paul Marchand, 99, rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris :

1° Sa date de naissance, ainsi que le lieu et l'heure si possible ;

2° Une mèche de cheveux, ainsi que de l'écriture courante.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer au prochain numéro plusieurs articles intéressants.

Nous prions nos abonnés de vouloir bien renouveler leur abonnement, afin qu'ils n'éprouvent aucune interruption dans le service du Journal.

RÉPONSE

Réponse à la question de M. E. A. formulée dans le N° d'Octobre du VOILE d'ISIS

« La mort a des secrets
« Qu'elle ne veut pas laisser pénétrer. »

Concernant le cas de Mme E. B... qui a gardé pendant un laps de temps anormal toute la souplesse de ses membres après son décès, et cela à l'encontre des lois pathologiques et physiologiques, on peut trouver l'explication de ce phénomène dans l'étude de la nature particulière et spirituelle à laquelle appartenait la personne qui nous intéresse.

Cet état anormal de conservation peut durer encore de longues années, il n'est pas unique dans son cas, quoiqu'il soit excessivement rare.

Certaines incarnations spirituelles d'un ordre tout à fait supérieur ont eu le même sort.

La vie de plusieurs saints et saintes nous a révélé à l'exhumation après un grand nombre d'années que le corps pouvait conserver sa fraîcheur et sa souplesse sans qu'il se produise aucune désagrégation physique.

Pour ne citer qu'un cas nous trouvons la petite sainte Germaine de Pibrac entièrement conservée après quarante ans d'inhumation.

Nous ne nous occuperons que de Mme E. B... et voici ce que nous pouvons démontrer scientifiquement en nous basant également sur les données d'une voyante, Marie-Anne, qui s'est intéressée tout particulièrement à l'évolution de cette entité spirituelle.

A part la terre qui est un plan matériel assigné à l'évolution animale, végétale et minérale, nous constatons un plan astral fluidique bien entendu mais qui néanmoins reçoit les vibrations créatrices animées et vitalisées par les rayons électriques solaires.

Nous montons plus haut et trouvons dans l'éther qui englobe la terre une planète que nous appellerons occulte et qui, à notre avis, est le double de la planète Terre; — elle est *l'aura* spirituelle de la planète dans laquelle nous vivons : c'est dans elle que s'imprègne les évolutions vibratoires spirituelles et surtout celles qui s'émanent du centre, c'est-à-dire de Parabrahm ou de Dieu.

Mme E. B..., d'essence toute spirituelle, n'a jamais cessé de vivre dans cette planète *ad hoc*, de la Terre malgré son incarnation matérielle. On pourrait dire qu'elle vivait de deux vies : la matérielle, celle que nos sens percevait, puis celle de nature spirituelle.

Retournant toujours d'où elle était partie et puisant dans ce milieu sa force spirituelle, sa lucidité, sa clairvoyance, lentement et graduellement elle se nourrissait de cellules radiantes et vitales qui se sont matérialisées au point de lui former un second corps qui, quoique se fondant dans celui nécessaire à la vie terrestre, en était d'une composition toute différente.

Ce second corps qui n'est qu'une modification évolutive du corps astral lui permettait de vivre de deux vies différentes : une matérielle et une spirituelle. Cette existence spirituelle qui avait pour elle la supériorité sur l'autre lui faisait négliger les obligations physiques à la vie terrestre au point de l'absorber presque entièrement.

Cet état anormal, constant, ouvrait la porte à des dangers excessivement graves. Étant donné l'état supérieur de la planète *ad hoc* sur la terre elle-même, le sujet qui y avait accès éprouvait un tel bonheur à s'y rencontrer que c'était pour elle une souffrance que de revenir à la réalité de la vie terrestre.

Voilà l'écueil où presque toutes les entités spirituelles avancées échouent. Leur évolution étant au-dessus de la normale assignée à la terre, elles voient avec peine l'infériorité dans laquelle nous nous débattons : aussi sont-elles heureuses de pouvoir retourner, ce qu'elles font avec avidité, dans le centre de leurs aspirations où elles trouvent une nourriture concordant beaucoup mieux à leur essence.

Cet empressement facilité par les facultés de dégagement est d'autant plus dangereux qu'il se produit à l'encontre des obligations dues au corps physique terrestre.

Toutes les entités qui ont accès à ce milieu spirituel qui est l'*aura* de la Terre et qui ne sont pas tenues par une volonté terrestre ou un complément de l'âme qui peut les soutenir, elles risquent toutes de rester où elles peuvent mieux trouver le bonheur et où leurs aspirations reçoivent un complet épanouissement.

Ces natures, comme celle qui nous intéresse en Mme E. B.., vivent en corps et âme dans ce monde supra-terrestre. « Nous disons corps et âme car le corps, quoique composé de matière terrestre, n'est pas composé des mêmes éléments que les autres êtres, les molécules qui le forment ont puisé de la vitalité dans une essence toute différente beaucoup plus fluidifiée que la nôtre, sont sujets à des troubles cardiaques étant donné que c'est par le cœur qu'ils fournissent le calorique qui alimente leur corps astral. Il se produit un manque d'équilibre en raison de la spontanéité avec laquelle l'évolution spirituelle veut s'accomplir.

Lorsque la mort survient, elle ne se produit pas d'une façon normale, — tout est exception chez cette catégorie d'êtres.

La vie cesse parce que l'équilibre entre l'âme et le corps a été rompu, sans pour cela revêtir le caractère de la désagrégation physique. Le corps terrestre du sujet a été tellement modifié par un renouvellement constant de molécules spirituelles qu'il ne peut être soumis aux mêmes lois physiques concordantes avec notre existence terrestre.

Ces molécules composées de matière spiritualisée par l'alimentation fournie et graduée d'une essence de nature divine peuvent rester neutres en face des lois connues et se conserver indéfiniment en raison de la spiritualisation acquise.

Le corps matériel peut faire exception aux lois naturelles puisque le corps astral le fait également. D'une nature supérieure par sa naissance il a évolué sous la dépendance d'une âme qui se divinisait dans un monde supra-terrestre où l'entité qui y est admise reçoit plus directement les effluves qui s'émanent du Grand-Tout, la force et la puissance de ce qui fait agir et vivre tout ce qui existe.

Nous considérons que Mme B... a été victime de son avancement. Son évolution spirituelle marchait à trop grands pas. Elle aurait pu vivre encore longtemps sur notre planète si ce n'était que l'âme arrivée à un degré tellement ascendant était emprisonnée dans un corps qui lui pesait et qui pour elle était une entrave à son ascension directe.

La mort ne pouvait revêtir sa forme ordinaire. Le lien qui reliait le corps astral au corps physique ne pouvait se rompre brusquement, étant donné que les molécules spiritualisées ne peuvent subir la même désagrégation que celles qui sont entièrement matérielles.

Il est à souhaiter que des âmes de la nature de celle qui nous préoccupe viennent s'incarner en légions sur notre planète pour le plus grand bien de tous directement et indirectement ; — elles peuvent en outre de la mission qui leur est assignée répandre sur nous des trésors de spiritualité dont nous avons grand besoin pour neutraliser les désastres que creusent sous nos pas le matérialisme et l'indifférence.

Dr D.

Astrologie

Le thème représentant l'étude du ciel au moment où le Soleil entre dans le Sagittaire (le 23 novembre à 5 heures et demie du matin) est très expressif : L'Ascendant, dépourvu de planètes, et qui porte sur le signe le plus violent du Zodiaque, le Scorpion, forme un triangle à peu près parfait avec Saturne conjoint à la Lune au fond du ciel dans les Poissons, second

domicile de Jupiter, et avec Jupiter conjoint à Neptune (son analogue supérieur), au haut du ciel, en neuvième maison, dans le Cancer. On y lit tout de suite que les questions religieuses (par Jupiter et Neptune), liées à celles économiques (par Saturne en quatrième maison), domineront ce mois et affecteront un caractère violent ; on y voit en même temps que les choses maritimes auront aussi une importance particulière, et que de nouveaux désastres sont à craindre sur mer, à cause des autres configurations qui restent à indiquer. Le 15 décembre, jour de la nouvelle Lune (qui est maîtresse de la maison maritime) paraît particulièrement menaçant à ce point de vue.

Mars, maître de l'horoscope, au milieu de la douzième maison, est en quadrature avec Neptune joint à Jupiter, au plus haut du thème ; en semiquadrature avec le Soleil qui entre au domicile de Jupiter, en sesquiquadrature à la Lune jointe à Saturne dans le second domicile de Jupiter (les Poissons), et il s'approche de la quadrature à Uranus, opposé au groupe de Jupiter avec Uranus. La lutte religieuse ne peut être mieux accentuée, ni mieux caractérisée ; on l'y voit clairement doublée d'une question de possession mobilière et immobilière (Soleil en II, Saturne en IV) ; l'ensemble de la nation représenté par la Lune (en quadrature au Soleil, maître du milieu du ciel) semble devoir se mettre du côté de l'Eglise contre l'Assemblée et le souverain. La situation de Jupiter exalté, et culminant dans le domicile de la Lune, avec Neptune et seul élevé au-dessus de l'horizon avec Mars au levant, paraît désigner la prédominance du parti religieux sur des adversaires acharnés.

Le caractère rétrograde de quatre planètes (Jupiter, Neptune, Mercure, Vénus) ajoute encore à la confusion de violence annoncée par ce thème qui mériterait une étude bien plus détaillée.

Pour l'extérieur, le signe de fortune dans le Verseau, dans la maison des voisins (pour le thème actuel et en VIIIe maison du thème principal de France), en opposition au milieu du Ciel posé sur le signe du Lion, qui est celui de notre pays, en quadrature à l'Ascendant et à la position de fortune de notre thème radical, dans le Scorpion, assurance de dangereuses menaces de la part de nos voisins de l'Est. L'heureuse situation de Jupiter culminant semble devoir nous rassurer contre ces présages qui paraissent s'appliquer aussi à nos possessions d'Extrême-Orient (à cause de Mars dans la Balance, signe de la Chine, du Sud-Est et du Japon).

La paix de l'Europe centrale est aussi menacée de conflagrations maritimes où l'Autriche semble la nation la plus favorisée (peut être en conflit avec l'Italie, parce que leurs ascendants coïncident dans le Scorpion, en sextile à Mars, dans le signe autrichien).

Il est à noter encore qu'à l'époque qui nous occupe, du 23 novembre, Mars arrivera en quadrature à la Lune, à l'horoscope du ministère nouveau (dont on ne peut parler plus longuement cette fois, faute de place) ; en même temps le Soleil arrive à la quadrature de ce même thème, et l'Ascendant est en sesquiquadrature à sa position de fortune. Le ministère rencontrera donc dans ce mois des difficultés sérieuses avec le parti populaire (socialiste) et même avec la nation tout entière.

Qu'il nous soit permis, à ce propos, de faire remarquer au lecteur la concordance des faits avec les prédictions antérieures de l'Astrologie. Dans le numéro d'octobre dernier du *Voile d'Isis*, il était dit que le ministère Sarrien traverserait difficilement sans succomber la période du 9 au 13 octobre ; sa démission annoncée seulement le 19, a été, d'après les journaux, offerte au Président, à Rambouillet, *quelques jours* avant le 16 octobre.

Le même numéro indiquait encore la menace d'accidents sérieux de chemins de fer, ou de graves naufrages pendant le mois d'octobre ; elle n'a été que trop bien confirmée ; catastrophe du pont de Plaisance (Italie), le 7 ; tamponnement d'Eper-

non le 14 ; le même jour, incendie du navire *Hankou* à Hong-Kong (des centaines de passagers brûlés) ; le 16, naufrage du *Lutin* ; le 20, le *Variag* russe coulé à Vladivostock (200 passagers noyés) ; le 22, collision de deux trains à Colleguo ; et la série a continué depuis par la catastrophe d'Amérique, le naufrage de l'*Isaac Pereire*, etc.

F.-Ch. Barlet.

(Directeur de *La Science Astrale*.)

Les Portes de l'Avenir

Dernières Paroles d'un Voyant

PAR ÉLIPHAS LÉVI

(*Suite*).

62

Israël n'obéit à personne, pas même à Dieu. Il veut ce que Dieu veut et fait ce qu'il veut. Il est inaccessible à la tristesse comme à la crainte. Paix profonde, mon frère, disent les rose-croix en s'embrassant, Emmanuel ! Dieu est avec nous.

63

Le Dogme catholique dont les théologiens ont réussi à faire une Babel d'absurdités est au fond le plus sage, le plus complet et le plus simple de tous les dogmes.

Tous les mystères sont des énoncés énigmatiques de vérités incontestables.

Exemples :

I

« Tous les hommes ont été perdus par « la faute d'un seul et rachetés par les « mérites d'un seul. »

—

Affirmation de la solidarité sous sa forme la plus absolue.

II

« Jésus ne fait qu'un avec Dieu et nous « ne faisons qu'un avec Jésus. »

—

Dieu est vivant dans l'humanité. C'est par l'humanité qu'il se manifeste et c'est dans l'humanité que nous devons le servir et l'aimer.

III

« L'Eglise est infaillible. »

—

L'Eglise est le type de la société et tout ordre social est impossible si l'on n'accorde pas à la société une autorité absolue.

IV

« Nous naissons tous avec la concupis- « cence et nous sommes sauvés par la « grâce. »

—

L'homme naît avec des appétits physiques et acquiert des penchants moraux.

V

« On ne résiste pas à la grâce Victo- « rieuse. »

—

Quand l'attrait du bien domine en nous il nous est impossible d'aimer le mal.

VI

« L'Eglise a le droit de remettre les péchés. »

C'est-à-dire que la société peut réhabiliter le coupable qui se repent et rendre au repentir sincère les honneurs de l'innocence.

VII

« Hors de l'Eglise catholique point de « salut. »

Cela veut dire que notre salut à tous se trouve uniquement dans la solidarité universelle.

—

Voyons maintenant les sacrements :

Le Baptême est l'admission d'un enfant ou d'un homme dans la société qui lui promet son concours pour s'éclairer, se purifier et devenir sage. Ce qui est figuré par la lumière, l'eau et le sel. Les parrain et marraine répondent pour lui au nom de la solidarité universelle.

La Confirmation est la ratification faite par l'adulte des promesses faites pour l'enfant devant la société qui l'adoptait.

L'Eucharistie c'est la vie de Dieu dans l'humanité manifestée par l'égalité fraternelle des justes autour d'une table commune et participant tous au même esprit et à la même vie sous les symboles du pain et du vin.

L'Extrême-Onction est le sacre des mourants pour la royauté éternelle.

La Pénitence, c'est l'aveu qu'un coupa-

ble fait, de ses fautes devant son juge légitime pour en obtenir le pardon en donnant des gages de repentir.

L'Ordre c'est la consécration de la hiérarchie, base en effet de l'ordre social.

Le Mariage est la protection de la société solennellement promise à l'amour honnête et fidèle.

Tel est le fond de la religion catholique; tel est le fruit vivant que laisseront croître et mûrir les écorces qui vont se briser. Alors la raison sera pour jamais réconciliée avec la foi. Alors le monde entier s'étonnera d'être catholique lorsque les peuples pratiquant des cultes divers auront abjuré simplement l'ignorance et la mauvaise foi qui vient de l'ineptie. L'esprit d'intelligence se répandra sur la terre et ce sera comme une création nouvelle.

Prenez le plus absurde et le plus révoltant de tous les dogmes, celui de la damnation éternelle par exemple; cherchez-en le sens raisonnable et vous arrivez à une formule naïve par son évidence :

— *Le bien ne sera jamais le mal et le mal ne sera jamais le bien.* Si l'homme donc peut avec une liberté choisir entre le bien et le mal, en choisissant le mal il lui donne une existence absolue et réelle et son choix qu'on suppose parfaitement libre l'enchaîne pour jamais.

Cela serait rigoureux si Jésus n'avait pas dit de ceux qui font le mal : « Père, pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font. » Et en effet lorsqu'on connaît parfaitement le bien, on ne peut pas lui préférer le mal et lorsqu'on connaît parfaitement le mal, il est impossible de le préférer au bien.

Il n'en est pas moins vrai dogmatiquement et philosophiquement, que le bien seul doit être éternellement choisi et le mal éternellement réprouvé.

Les principes sont absolus, mais il n'y a rien d'absolu dans la faible nature des hommes.

64

Les dogmes du Christianisme opposés en apparence aux dogmes juifs les déterminent et les complètent comme l'ombre détermine la lumière et comme la lumière localise et dessine l'ombre.

Exemples :

Dogme Juif

Dieu est invisible, incompréhensible et inaccessible à l'homme.

Dogme Chrétien

Dieu est visible dans ses œuvres ; on le comprend par la charité. Nous pouvons le toucher dans la personne de nos frères ; le pain et le vin qui forment la chair et le sang de l'humanité sont la chair et le sang de Dieu même lorsqu'on se les partage dans la communion fraternelle.

Dogme Juif

La femme est un rêve énervant du sommeil de l'homme ; elle est née en l'affaiblissant. C'est par elle que la mort est entrée dans le monde et tous ses enfants sont conçus dans le péché.

Dogme Chrétien

Au type d'Eve nous opposons celui de Marie. Elle est immaculée dans la conception ; elle est divine parce qu'elle est mère ; elle devient mère sans cesser d'être pure. Elle réunit l'intégrité de la vierge à la maternité de la femme; elle est la porte de la vie éternelle, elle est la mère de Dieu même puisque Dieu est vivant dans l'humanité.

C'est bien ici qu'il faut s'écrier.

L'harmonie résulte de l'analogie des contraires !

Le pape, véritable chef de la société marchant à la tête du progrès humain en unissant la science à la foi, serait réellement infaillible, nous avons dit pourquoi. Mais le pape, représentant de l'ignorance, le pape en guerre avec la société, le pape aveugle et sourd, le pape meurtrier de son troupeau et se déclarant infaillible devient odieusement ridicule, c'est une idole grotesque, c'est un fétiche et un Poussah.

(A suivre.) ELIPHAS LÉVI.

NOTRE CONGRÈS

Dans les premiers mois de l'année 1907, aura lieu un grand Congrès de l'Occultisme, où seront conviés les occultistes des deux mondes.

Nous prions nos lecteurs de vouloir bien nous faire part de leurs idées à ce sujet et de nous envoyer des adresses de personnes susceptibles de s'intéresser à notre œuvre.

Un avis ultérieur fera connaître le programme et la date exacte du Congrès.

Le docteur Papus en est le président provisoire et M. Etienne Bellot le secrétaire général.

M. Paul Marchand, le jeune théoricien de l'occultisme, en est le secrétaire-adjoint.

Adresser toutes les communications au secrétaire général, 11, Quai Saint-Michel, Paris (V[e]).

Le Réveil de l'Ame

Toute âme qui sommeille a son réveil. Le sommeil peut durer toute une existence; il arrive pourtant qu'à un certain moment l'âme, sans être complètement réveillée, ait toutes les tendances à sortir de la torpeur dans laquelle elle se trouve. Il n'y a pas d'être au monde, même parmi les matérialistes les plus invétérés, qui n'ait eu dans le cours de sa vie un éclair de pensée lui ayant fait supposer qu'en outre de la matière nous avions autre chose : une intelligence. On admet bien que l'intelligence existe, mais on croit qu'elle est adéquate à la conformation cérébrale échue par atavisme et que la morale ne provient que de l'éducation des êtres, plus ou moins sérieuse et primordiale. C'est une erreur à notre avis et nous allons de notre mieux le démontrer. Si l'intelligence peut être rattachée par certains points à la conformation cérébrale, elle n'en est pas moins la conséquence de l'âme qui l'anime. Par les lois transcendantales qui régissent l'incarnation de l'âme, celle-ci ne peut se mouler que selon sa propre nature, puisqu'elle apporte avec elle son contingent d'aspirations, de vertus et de connaissances et que c'est cet ensemble de tendances et de qualités qui imprègne le cerveau. Comme l'âme a des degrés divers d'évolution il s'ensuit que c'est le degré acquis qui fait empreinte sur le cerveau en préparation pour l'entrée dans la vie.

L'hérédité a des droits incontestables mais ils ne sont que la résultante d'un effet et non d'une cause. Il est impossible qu'une âme de grande envergure puisse venir s'implanter dans un milieu de condition inférieure.

Tout est régi selon la volonté du Créateur par les lois d'attraction et de répulsion. L'âme est attirée dans une sphère appropriée à ses aspirations et à sa future évolution. Toute règle pourtant a des exceptions qui ne font que la confirmer. Il se pourrait très bien que l'on rencontre certains exemples qui infirmeraient notre théorie : mais à notre point de vue ces exceptions ne font que confirmer la règle.

D[r] GASPARD

(*A suivre*)

Réponses pour lesquelles on a posé une question

Le corps astral, sans nul doute, est le facteur premier de ce phénomène, mais pour répondre d'une façon rationnelle, et complète, il faudrait savoir si, au bout des trente-cinq heures indiquées, le corps de la décédée était entré en décomposition.

Sinon, au bout de combien de temps les premiers symptômes de la putréfaction se sont manifestés ?

Fin de la dixième année
Première année de la nouvelle série

Le Gérant : H. CHACORNAC.

Imprimerie BONVALOT-JOUVE, 15, Rue Racine, Paris.